



Andrea et son haricot

Description

Au cœur des cieux, là où les nuages se bousculaient comme des moutons pressés, vivait Andrea, une fée à la chevelure noire comme la nuit sans lune. Sa robe rouge flamboyante tranchait joliment avec la veste gris clair qu'elle portait toujours, tandis que son pendentif blanc, carré comme un petit morceau de ciel, scintillait au moindre souffle d'air.

Andrea passait ses journées à gambader sur les coussins cotonneux des nuages. Mais ce qu'elle aimait par-dessus tout, c'était planter un haricot chaque matin. Pas n'importe quel haricot, bien sûr ! Ce petit grain vert lui tenait à cœur, même si, jour après jour, il refusait obstinément de grandir.

Le vent jouait à faire tournoyer son pendentif et les nuages s'amusaient parfois à former des figures farfelues autour d'elle : un dragon qui éternuait, un éléphant qui dansait, et même une girafe un peu penchée. Mais Andrea, elle, ne sourcillait jamais. Elle persistait, plantait, arrosait, parlait à ses haricots comme à de vieux amis, persuadée qu'un jour, l'un d'eux lui ouvrirait un chemin extraordinaire.

Et tandis que les tempêtes parfois déchaînaient leur colère, Andrea continuait, toujours vêtue de son rouge et gris, prête à rire du ciel et de ses caprices.

Chaque matin, Andrea arrosait patiemment son haricot, chantonnant des airs rigolos que seuls les écureuils volants comprenaient. Cependant, le haricot semblait aussi têtu qu'un nuage qui refuse de bouger. Un jour, alors qu'elle lui racontait une blague sur une grenouille qui voulait devenir reine, un petit bout vert jaillit enfin du sol cotonneux ! Andrea sauta de joie, mais hélas, le haricot grandissait à l'envers, s'enroulant vers le bas comme une échelle pour fourmis maladroites.



Intriguée, elle appela son ami Nimbus, un nuage bavard au rire tonitruant. « Regarde, Nimbus ! Mon haricot descend vers le sol ! » s'écria-t-elle. « Ah, c'est rare ça, ma chère ! Peut-être que ton haricot veut te montrer un secret caché sous les nuages, » répondit le nuage, en imitant un serpent qui glissait.

Alors qu'Andrea s'apprêtait à descendre, un drôle d'oiseau au plumage bariolé, nommé Pétulant, se posa sur son épaule. « Descends pas sans moi, sinon je te piquerai ton pendentif ! » grogna-t-il en riant. Andrea, malicieuse, lui fit un clin d'œil et lui tendit un haricot sec. « Tiens, si tu veux jouer, voilà un haricot pour toi. Mais attention, il pourrait te faire pousser une moustache en un clin d'œil ! »

Le haricot magique semblait alors briller d'une lumière douce, comme s'il voulait les guider. Andrea sentit une douce chaleur dans la paume de sa main, tandis que Nimbus roulait des yeux et Pétulant chantonnait une chanson farfelue. Ce haricot, décidément, n'était pas un simple grain. Il allait bientôt révéler un mystère incroyable, mais pour cela, Andrea devait oser franchir la frontière entre le ciel et la terre.

Et c'est à ce moment précis que le vent se mit à souffler plus fort, emportant les nuages en tourbillons fous, comme pour annoncer que l'aventure ne faisait que commencer...

contesdefees.com



Andrea, décidée à suivre son haricot mystérieux, s'accrocha fermement à la liane verdoyante qui descendait en spirales vers la terre. Nimbus, tout en riant comme un orage lointain, l'accompagnait dans sa chute douce, tandis que Pétulant piaillait des chansons à faire danser les feuilles.

Arrivée sur un petit jardin enchanté, Andrea découvrit un monde où les fleurs chantaient des berceuses et où les insectes portaient des chapeaux minuscules. Au centre, un vieux chêne souriait, son tronc dessiné de mille histoires. Le haricot s'arrêta juste devant ce géant, et une porte secrète s'ouvrit doucement. Andrea, avec un clin d'œil malicieux, entra.

À l'intérieur, elle trouva un trésor bien particulier : un vieux livre de contes oubliés, écrit par des fées qui avaient su ne jamais abandonner leurs rêves. En le feuilletant, Andrea comprit que la vraie magie n'était pas dans la taille du haricot, mais dans sa patience et son courage à ne jamais renoncer.

Heureuse, elle remonta vers les cieux, tenant son pendentif blanc, désormais éclatant de mille reflets. « Même quand tout semble à l'envers, il faut persévérer, » murmura-t-elle à Nimbus et Pétulant, « car les plus belles aventures naissent de ceux qui osent croire. »

Et c'est ainsi qu'Andrea, la fée au haricot têtu, devint le symbole du courage doux et joyeux, rappelant à tous que chaque petit geste peut faire pousser un rêve grand comme le ciel.

date créée

01/05/2026

Auteur

cdf

contesdefees.com